

Abo Initiatives écolos artistiques

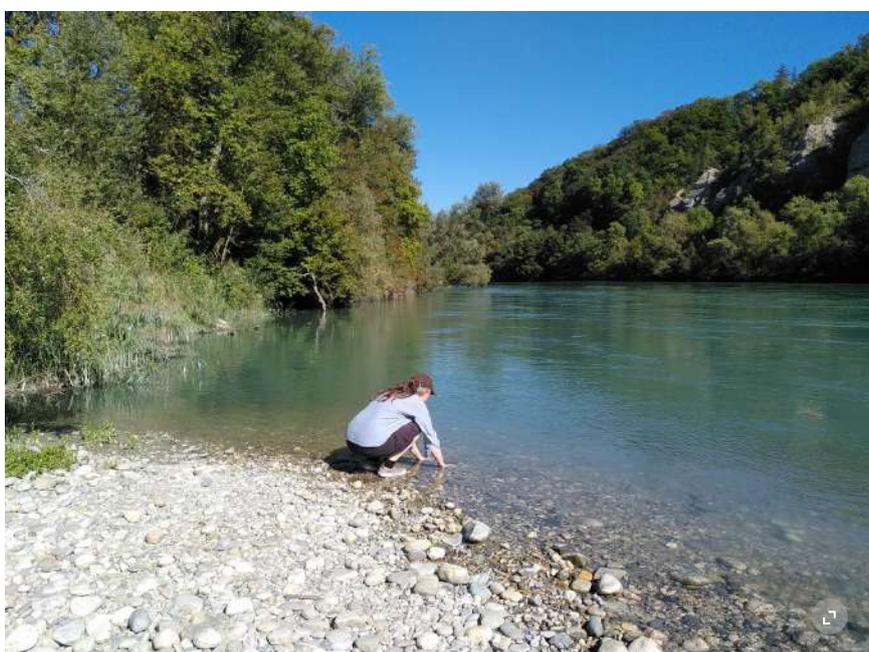
## «Vivre le Rhône» célèbre artistiquement l'identité du fleuve

Des événements publics auront lieu les 13, 14 et 15 juillet pour élargir la communauté de gardiens du Rhône et reconnaître les droits de cette ressource d'eau.



Namya Bourban

Publié: 13.07.2023, 09h30



Sur cette image, Vinny Jones, artiste au sein du collectif Natural Contract Lab, qui collabore avec l'association Least dans le cadre du projet «Vivre le Rhône».

PHOEBE LIN ELNAN

L'art part à la conquête de la lutte en faveur de l'environnement. C'est du moins l'essence de la jeune association genevoise Least. Sa mission actuelle? «Vivre le Rhône», un projet du collectif Natural Contract Lab initié par l'artiste Maria Lucia Cruz Correia, qui vise à sensibiliser la population afin que, à terme, l'un des symboles de notre ville puisse acquérir des droits et être ainsi protégé face aux différentes attaques.

Exemple avec les 55 tonnes de plastique qui s'infiltrèrent chaque année dans le Léman. «Cela nous a semblé pertinent de nous concentrer sur l'eau pour un premier projet», explique Véronique Ferrero Delacoste, directrice de Least. «Cette ressource vitale est en danger.»

La démarche prendra forme dès ce jeudi, avec une agora à partir de 9 h 30 depuis l'arrêt de bus «Lignon Tours». Le lendemain, une cartographie juridico-sensorielle sera constituée au barrage du Seujet, de 10 à 16 heures. «Vivre le Rhône» se terminera le 15 juillet par un moment créatif et collectif de célébration du Rhône.



Des métiers à tisser artisanaux sont constitués pour orner de longues bandelettes d'objets récoltés dans le Rhône.  
VINNY JONES

De 10 à 15 heures, le programme de ce dernier jour réserve d'ailleurs plusieurs surprises. Les trois événements précités ont pour objectif de tendre la main aux citoyens, afin qu'ils puissent à leur tour s'emparer du rôle de gardiens du fleuve. Il est possible de s'inscrire aux différentes activités à la dernière minute [depuis le site de Least ↗](#).

### Contre l'éco-anxiété

Régulièrement, l'association organise des marches en petit groupe au bord du Rhône. «Nous souhaitons créer du lien, proposer des solutions concrètes pour apaiser l'éco-anxiété ressentie par de plus en plus de personnes. L'idée

consiste à comprendre les enjeux en lien avec ce fleuve, depuis le glacier du Rhône jusqu'à Genève», avance Véronique Ferrero Delacoste.



L'eau claire du Rhône n'est malheureusement pas la preuve d'un bon état de santé, au contraire.  
VINNY JONES

Ces activités entre le 13 et le 15 juillet s'avèrent l'occasion d'élargir la démarche. «En invitant des personnes qui œuvrent pour la protection du Rhône et qui partagent leur témoignage, le but est de donner des idées, de créer une communauté de gens qui prendra soin de l'écosystème du fleuve. C'est une

entité à part entière, vivante, qui nécessite des droits concrets.»

## L'art à la rescousse

Pour arriver à bout de cela, l'association mise sur l'art. «Aujourd'hui, tout le monde sait que la situation climatique est critique, tout en étant désespéré. Nous croyons au potentiel créatif de l'art et à la capacité des artistes de penser en dehors des cases pour agir collectivement», affirme Véronique Ferrero.



Les objets récoltés dans le Rhône sont cousus sur de longues bandelettes, avec une visée artistique.  
VINNY JONES

Dans le cadre de «Vivre le Rhône», des métiers à tisser artisanaux sont élaborés, en cousant à partir d'objets récupérés dans le fleuve. Least collabore avec Natural Contract Lab, un collectif de pratiques de soins des eaux subissant des transformations écologiques. Composé de nombreux artistes, le collectif crée des objets en lien avec l'eau.



Cet objet s'avère être une «jarre fluviale», conçue par l'artiste Zhara Hakim, du collectif Natural Contract. Elle est utilisée lors des marches au bord du Rhône, pour «saluer le fleuve et recueillir ses eaux».  
MARIA LUCIA CRUZ CORREIA

Retrouvez toutes les informations en lien avec le projet «Vivre le Rhône» sur le site de l'[association Least](#) (laboratoire écologie et art pour une société en transition).

**Namya Bourban** est journaliste à la rubrique culture et société. Auparavant, elle a travaillé au sein de la rubrique Suisse. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)